

AVERTISSEMENT.

Pour répondre par des renseignements authentiques aux questions nombreuses qui seront faites sur la condition et les ressources du Canada, les commissaires chargés du soin des contributions canadiennes à la Grande Exposition de 1855, à Paris, ont choisi dans les archives du pays les documents d'état qui suivent.

Les documents maintenant publiés sont choisis parmi les dépêches que le comte d'Elgin a adressées au secrétaire d'état de Sa Majesté britannique pour les colonies, durant les années 1852, 1853 et 1854. Ces années forment partie de la période pendant laquelle le comte d'Elgin a rempli la charge élevée de Gouverneur Général du Canada et des autres provinces de l'Amérique Britannique—fait qui donne aux allégués contenus dans les pages suivantes l'autorité officielle la plus haute. Aussi, dans ces pages on trouvera des statistiques détaillées sur le développement progressif du Canada: 1. en fait de population, soit indigène, soit née sur le sol, soit venue de pays étrangers par la voie de l'émigration; 2. en fait d'industrie dans toutes les branches de produits, indiquant la rapidité merveilleuse avec laquelle ces immenses étendues de terres incultes ont été asservies aux besoins de l'homme et aux fins de l'agriculture, le développement des manufactures, l'accroissement du commerce étranger et intercolonial, la somme des importations et des exportations, les chemins de fer et autres travaux publics, et l'augmentation constante dans le nombre des vaisseaux qui fréquentent les ports du Canada; et 3. enfin, le montant des droits de douanes et autres taxes et deniers constituant le revenu du pays et les particularités de ses dépenses publiques.

On trouvera encore dans les pages qui suivent des choses d'un intérêt profond et d'un enseignement nécessaire sous le chapitre des institutions d'éducation et les principes sur lesquels est basé le système des écoles communes du Canada, les frais et incidents qu'il entraîne, et la politique générale du pays, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Ainsi donc, dans cette publication que l'on offre comme le manuel ou le compagnon de la section canadienne de la Grande Exposition de Paris de 1855, se trouvent retracés sous des couleurs vraies et authentiques et par un esprit doué à un suprême degré de la force du discernement et de la haute philosophie et de moyens illimités dans la parole écrite et parlée, les ressources que le Canada possède dans toutes les branches de la prospérité, les institutions particulières de son ordre politique et social, son histoire dans le passé, son état dans le présent et ses espérances pour l'avenir.